

Note des éditrices

Cet ouvrage collectif a été préparé par une journée d'études – *Les microbes naviguent aussi. Ports, marins et navires dans « l'import-export épidémique¹ » (XVII^e-XX^e siècles)* –, qui s'est tenue le 14 novembre 2024 à l'Humathèque du Campus Condorcet (Paris/Aubervilliers).

Organisée dans le cadre de l'axe « Santé et démographie des marins et de leurs familles » du projet GEMER², cette journée abordait, sous un angle inédit, les maladies qui sévissent à bord et à terre et que relie l'embarquer ensemble. Articuler l'augmentation et l'internationalisation des flux commerciaux avec la préoccupation naissante de la santé des marins, dans un contexte de colonisation de territoires ultramarins, a permis de mettre en lumière le rôle croissant de l'État et la mise en place de politiques sanitaires nouvelles, à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

La présente publication en offre une très belle démonstration.

Anne FORRER (LIENSs, Université de La Rochelle)

Laure-Hélène GOUFFRAN (CNRS, TELEMMe, Aix-en-Provence)

Isabelle SÉGUY (Ined, Aubervilliers)

1. Cette expression est empruntée à Jean-Pierre GOUBERT, « Environnement et épidémies : Brest au XVIII^e siècle », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 1974, t. 81, n° 4, p. 733.

2. Le projet GEMER – Gens de mer des Temps Modernes – s'attache à reconstituer les carrières des gens de mer au XVIII^e siècle, à mesurer leurs attaches littorales, et à analyser leurs caractéristiques démographiques à l'aune de leur état sanitaire. Il s'agit d'un projet national de recherche collective, financé par l'Agence nationale de Recherche (ANR-22-CE27-0020 ; <https://gemer.hypotheses.org/>) et coordonné par Philippe HRODEJ (Université de Bretagne Sud, TEMOS, UMR 9016). Ce projet associe également Isabelle SÉGUY (Ined, Unité de Recherche Histoire et populations) et Emmanuelle CHARPENTIER (Université Toulouse Jean Jaurès, FRAMESPA, UMR 6136).